

Pierre Fourré. 17 ans.

1 :

Le manque de volonté
De chaque premiers venu
Lui permet d'avancer
Sans la moindre déconvenue

Il te suffit de rentrer
Dans ce si joli moule
Pour enfin pénétrer
Dans ce bateau qui coule

Découvrir les joies
De l'oublie parfait
Avoir la foie
En un monde de niais

Voici l'avenir
Que l'on te propose
Dans un pays à bénir
Où chacun pose

Pour un futur
Plein d'amertume
Où les ratures
Rempliront les urnes

La déchéance
Et la luxure
Accompagner de friture
Sont les bases de notre engeance

Triste sort en vérité
Que celui de grossir
Ou bien de jouir
Dans une ruelle pavé

Alors que le bonheur
Existe sous tant de forme
Pourquoi ce monde difforme
A-t-il choisi l'horreur

2 :

Mon regard se pose
Loin du jasmin
Et de son amie la rose
Pour observer un simple jardin.

Cerné de mur décrépis
En son centre trône un arbre mort
Qui durant sa triste vit
A poussé malgré Thor

Qui ne l'épargna pas
Mais bien après son trépas
Il est encore majestueux
Dressé ainsi vers les cieux

D'autre ont essayé de le rejoindre
Mais il reste fier
Tandis que l'on vient l'oindre
Pour qu'aujourd'hui et demain
Nous puissions posé nos mains

Car il est un des rares survivants
Parmi se morne ciel gris
Et ses toits déprimants
À résister au froid de l'ennui

3 :

Illusion De la vie
Qui lentement prend Forme
Illusion De l'envie
Qui lentement te déforme
Pourquoi persiste tu as croire
Que tu as le choix
Alors que ta voie
Est bien plus qu'un chemin de croix
Il te faudra du temps
Avant d'accepter
Que tu as changé
Car tu n'es plus un enfant
Se monde te transforme
Comme un paysage d'hiver
Se monde te façonne
Comme une bille de verre
Lisse et brillant
Il te faut être
Aucune aspérité ne doit paraître
Pour conquérir le coeur des marchands
Marchand de sable
Marchand de rêve
Avec ton air affable
Tu ne me laisses aucune trêve

4 :

Je suis fou.

Une grosse merde, Moi. Non. Je t'aime. La vie. Boum. Splash. Eurk. Arf'. Bah. Je vais dormir. Crois-tu quela vie est réelle. Va te pendre s'il te plaît. Merci. Je t'aime fort. Mensonge et vilénies. Assumes. Quoi. Rien. Mais si. Non. Arrêtes de parler dans ta barbe. J'ai pas de barbe. Je t'aime. Je te hais. Chuut. Ta gueule. Pourquoi. Hey. Ho. Doors. Tom. Plane. Plane. Saute. Décolle. Envole-toi. Je comprends. Je compatis. Je te pardonne. Je me pardonne. Ne t'en fais pas. Je vais bien. Mais si je m'en fait. Pourquoi. Tu as tort. As-tu confiance en moi. Arrêtes de poser des question stupides. C'est pas stupides. Si. Nan. Regarde. Quoi. La vie. Tais-toi. Pourquoi. Je veux dormir. Fallait venir. Je voulais pas te réveiller. Il voulait pas que je vienne. Eux je les emmerdes. Toi aussi. Je t'emmerde. Dors. J'ai pas envie. T'es fatigué. Non. Pourquoi tu dors. J'aime. Quoi. Rien. Écoute. Quoi. La vie.

Le silence est la seul musique que j'aime.

Je n'aime pas mentir. J'aime me foutre de ta gueule. Ironie du sort. La logique est impartiale. Dis tu sais quoi. Non. Arf'. Je suis fatigué. Arrêtes de dire des bêtises. Pourquoi j'existe. C'est pas la question. Tu esla, tu fermes ta gueule. J'ai utilisé une virgule. Merde. Qu'elle logique d'enfer. Tu sais que la vie ne se résume pas à ce qu'elle est. C'est philosophique. Je suis un poète philosophique. A quoi tu sers. A rien. A t'emmerder. A rien. A te faire poser la question. A quoi tu sers. Heu. Pourquoi. Parce que moi je sais pas. Je crée. Quoi. De l'éphémère. Discours avec mon subconscient. C'est quoi. Bonne question. Je crois que jesuis. Sentir. Ressentir. Les anges. La lune. Le ciel. Ton souffle. Ton odeur. Ce souvenir. Ces souvenirs. Jesuis vivant. La vie est. Nous sommes l'absence de votre raison. Je deviendrais humain. J'aime la vie. C'est réciproque. Je ne crois pas. Pourquoi les gens ne connaissent pas la ponctuation. Ni l'orthographe. Je hais les gens. Insociable.

Je suis heureux.

Écoute-moi bien. J'ai fait ce choix en pleine connaissance de cause. Si tu a confiance en moi tu me suis. Sinon tu me lâche. Tu me manques. Comme d'habitude. J'ai l'impression de me répéter. Je suis une répétitions ronde. Tu es grosse. Non. Si.

Non. C'est vrai. T'es obèse. Pourquoi. Parce que j'ai envie. Je peux te faire un bisou. Non. Pourquoi. Parce que j'ai envie. Et un câlin. Okay. Je crois que je suis fou. Personne ne me comprends. Je suis maudit. Humour noir et femmes blanches. Ironie mon ami. Et toutes ces stupidités. Tu crois que la folie est contagieuse. Je sais pas. Et la vie. Oui. Et moi. Pardon. Est-ce que je suis contagieux. Toi t'es heureux. C'est pas pareille. Ferme ta gueule. D'accord. Merci. Hein. Bouh. Heu. Arrête de dire de la merde. C'est toi la merde. Ou pas. Puérilité. Puérilité. Puérilité. Infâme création oubliée. Par qui. Qu'est-ce que j'en sais. J'ai envie de te serrer contre moi. De te faire un câlin. Et un bisou. Et de dormir avec toi. C'est qui. Bonne question. J'aurais la réponse. Non. Parce que je suis le seul maître de mes choix. C'est faux. Oui. Tu devais arrêter de mentir. Ok, J'me tais..

Je deviendrais quelqu'un.

5 :

A trop jouez
Les grands solitaires
A trop prêcher
L'air de la mer

On se retrouve
Le cul par Terre
On ne retrouve
Le goût du dernier verre

Et je me suis oublié
Au fond de moi-même
Et je me suis perdu
Dans la bohème

Et j'ai oublié
De dire "Je t'aime"
Et je l'ai perdu
Mademoiselle Crème

Isolé
Dans la masse
Expulsé
De sa face

Si jamais je perce
La surface
En soulevant la herse
Devant ces traces

Peut-être trouverais-je
Le secret
Peut-être enlèverais-je
Cette intérieur si laid

Et je me suis oublié
Au fond de moi-même
Et je me suis perdu
Dans la bohème

Et j'ai oublié
De dire "Je t'aime"
Et je l'ai perdu
Mademoiselle Crème

Fautif je le suis
De tant de haine
Sous-fifre je luis
Quand tu me mènes

A jamais saltimbanque
Au fond de la fosse
Pour toujours pilleur de banque
Et dévoreur d'os

Comment vais-je faire
Pour pouvoir me taire
Comment reconstruire
Sans tragiquement finir

L'effervescence de mon âme
Bloque mes sens
L'essence de mon crâne
A jamais t'ensemence

La lyre de Morphée
Pour toujours ma touché
Endormis je le suis
Au fond de mon lit

Bulle de mousse Chanson douce
Petite ingénu
Chanson belle si cruelle
Je suis perdu

Ainsi je le suis
Ce triste sire
Mes oreilles j'ai enduite
D'un peu de cire

Mais voici les Sirènes
Empli de haines
Fond sautez les bouchons
Je touche le fond

Mes pieds on touché Terre
Mais je manque d'air
Il me faut remonter
Pour pouvoir respirer

ça y est je suis perché
En haut de ma branche
ça y est j'ai retrouvé
Le contact de tes hanches

Et je me suis retrouvé
Au fond de moi-même
Et je me suis mis à nu
Dans la bohème

Et j'ai enfin osé

Te dire je t'aime
Et je n'lai pas perdu
Mademoiselle Crème

6 :

Il est 2 heure
Je ne dors pas
Il est 2 heure
Pourquoi suis-je là ?

Ma tête est vide et pleine
D'une substance inconnue
Non ce n'est pas de la haine
Juste le sang des fils de rue

Trop de questions
Trop de sans noms
Elle bascule et puis vire
Adieu, belle avenir

A 180 degrés j'ai tournée
A contre-pieds je me suis retrouvé
Bien plus qu'un choix une nécessité
Ne serais-ce que pour subsisté

Plein de vide
Voici ce que je suis
Et le vide déborde
Hors de moi
Comme un nain avide
Qui déborde d'envie
Je suis sur le bord de
L'état des Rois

Cette incertitude
Hante les rêves que je n'ai pas
Comme c'est étrange, je suis un ange aux ailes de bois
Qui plâne et s'écrase depuis une altidue
Bien connu des fossoyeur
6 pieds sous terre
Pour l'idéal éphémère
D'une idée sans heure

Il est 2 heure
A l'hrologe des acharnés
Il est 2 heure
Je suis arraché
A cette étrange torpeur
Qui sied à ma vie
Aux quelques pleurs
Que je n'ai pas ressenti

J'aimerais pleurer
Pouvoir me vider
Mais Tom ne veux pas
Me prendre mes larmes
Alors je suis là
A attendre

A attendre
Seulement je ne sais pas quoi

Comme c'est étrange
Je ne sais pas ce que je veux
Ou peut-être que l'ange
Ne viens pas des cieux
La folie ne m'a pas pris
Alors je suis venu à elle
Vivre la vie irréal
Des hommes, de musique épris

Ce n'est pas une vie

Ce n'est pas une vie
Que d'être enfermé
Ce n'est pas une vie
Que de croire aux pêchés
Ce n'est pas une vie
Que de la dédiée a Dieu
Ce n'est pas une vie
De venir des cieux

Ce n'est pas une vie ...

Décolle bordel
Décolle enfin
Vers le monde irréal
Vers le jour sans lendemain
Plané
Planée vers l'ailleurs
Plané, être en pleurs
Laisse moi cette possiblité
Que de mourir à l'heure
Au moins me vider
De tout ma rancoeur
Envers un monde cartésien
Bloqué dans le sens du jardin
Unipensé
Unibiasé
Qui à vraiment compris
Vers où il fallait marché
Pour faire de notre vie
Un acte de vérité

Le mensonge est un pêché
Blablabla blablabla
Et je t'emmerde
Toi et tes pensé arrêté
Ouvre un peu ce qui te sers de cerveau
Et laisse ton âme t'envahir
Imagine que tout la-haut
Il existe peut-être un avenir

Arrête de végéter
Arrête !
Et crée

S'il te plait crée
Fait quelque chose de ta vie
Donne lui un sens, une direction
Par forcément la plus aisée
Mais une direction utile
A l'assouvissement de ta passion
Dénude toi de toute raison
Passe au travers des saisons
Voyage jusqu'au confins
De la Terre et de ses voisins
Découvre au fond de toi
L'éternelle jeunesse
Comprends que l'âme de ton voisin
Comme la tienne, tu délaisses
Et alors remédies-y
Vis
Vis
Mais putain tu vas vivre !
Vraiment vivre
Vivre et ressentir
Sentir et jouir
Avec toute ton âme
Avec tout ton être
Libère toi du fardeau des sots
Dépasse l'entendement
Des jardins de l'impatient
Et transcende le mentale
Qui te sert de morale
Permet moi de croire
Au désert du serpent qui vie
A mademoiselle crème
Et a toute ses conneries
Je suis un piètre homme
Le moulage a foiré
J'ai mangé une pomme
Qui m'a fait gerbé
J'aimerais pouvoir voir
Au delà du besoin
Permettre la création
Serait-ce la libération ?
Évolution, révolution, élévation
Tant de mots
Pour une seule idée
Tant de mots
Si vite oublié

Ah
Qu'elle intérêt que d'écrire
Un texte de cent mille mot
Lu par un écran blanc
Le noiraud ne me croit
Pas capable d'être
Peut-être a-t-il raison
Mais qui est le noiraud ?
Qui est-il ?
Qui suis-je ?

Je radote
Chuut
S'en est une.